

Emmanuel MACRON vient enfin de parler !

Emmanuel Macron vient enfin de sortir de son silence ! Il vient enfin de parler ! Mais parler pour dire quoi ? Tout d'abord, il condamne les violences de ces semaines dernières (pouvait-il en être autrement) et fustige les soi-disant irresponsables politiques dont le seul but serait, dit-il, de bousculer la République en cherchant à créer le désordre et l'anarchie.

Le ton est donné, son discours commence bien ... ! Puis il assure comprendre la détresse de ceux qui ne peuvent plus boucler leur fin de mois, compatir à la situation des plus défavorisés en entonnant la litanie des malheurs du peuple pour ensuite faire son mea culpa sur les propos qu'il a tenus et qui ont pu blesser.

Était-ce cela que les Français attendaient du discours du président Macron ? Le peuple n'a que faire, à supposer sincères, des actes de contrition et des fausses compassions. Le Peuple veut seulement, et légitimement, ce qu'il est en droit d'obtenir : le droit de vivre dignement !

Mais, comment pourrait-il comprendre réellement la colère qui gronde et enfle dans le pays, entendre le cri du peuple pressuré, exsangue, qui hurle sa détresse et se révolte contre les bas salaires, la vie chère, les petites retraites revalorisées de 0,3 % alors que l'inflation atteint 2 %, la précarité, les impôts et les taxes, la répression routière... quand le couple Macron, afin de laisser sa trace à l'Élysée, décide de restaurer ce palais pour un montant, estimé par la Cour des comptes, à plus de 100 millions d'euros. Moquettes, rideaux, mobilier, ornements, rien ne sera omis afin de rénover dans le luxe les 365 pièces, la salle des fêtes, le salon Napoléon III et le jardin d'hiver.

Pour justifier ces dépenses, la Première dame s'est ainsi expliquée : « On avait l'impression que l'Élysée était devenu une forteresse qui se protégeait de l'extérieur. On va alléger, épurer. Il faut que la lumière entre ».

Comment pourrait-il comprendre quand, depuis son arrivée à l'Élysée, son épouse, telle Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour, a, à sa disposition, un directeur de cabinet et un chef de cabinet, tous deux aidés de deux secrétaires en charge de la préparation de ses rendez-vous et déplacements. Qu'elle a, de surcroît, à ses côtés au quotidien, une équipe de sept agents spécifiquement chargés de répondre au courrier (paraît-il important), dont le coût salarial est estimé à 278 750 euros.

À cela s'ajoutent également les six bureaux dont Brigitte Macron dispose dans « l'aile Madame » de l'Hôtel d'Évreux. Outre les quatre collaborateurs précités, ils abritent aussi les membres du GSPR (Groupe de sécurité de la présidence de la République) qui se chargent de sa sécurité, ainsi que deux véhicules présidentiels, un pour ses déplacements et une voiture pour les agents du GSPR. Bien qu'aucun budget de représentation ne lui soit attribué, la Première dame bénéficie, en sus, des services de la coiffeuse-maquilleuse de la Présidence. Celle-ci perçoit un forfait brut mensuel de 5 200 euros... chiffre moindre, reconnaissons-le, des 7 000 euros mensuels de coiffeur de François Hollande qui avaient fait polémique.

Question vestimentaire, Brigitte Macron n'est pas en reste... Souvent décriée pour le contenu exorbitant (voire, outrageant) de sa garde-robe, elle a essuyé les foudres de l'écrivain Yann Moix qui, le 24 novembre 2018, s'insurgeait de la sorte sur le plateau « Des Terriens du samedi » : « Lors des commémorations du 11 novembre, de sinistre mémoire, elle a porté un manteau Vuitton à 3 600 euros. La marque du manteau a supplanté la marque de l'Histoire ce jour-là. Mais c'est normal en fait, qu'elle aime Vuitton, parce qu'il y a des liens vraiment très forts entre Vuitton et Emmanuel Macron », a-t-il déclaré.

Alors oui, Monsieur Macron, quand on demande des sacrifices au bon peuple et qu'en

contrepartie on dilapide les fonds publics, déjà dans une situation calamiteuse, il y a, effectivement, de quoi se révolter...

(Edité le 14 décembre 2018)